

# les Coursives d'Empalot

Vie d'un quartier  
dans la ville

## Habitat de demain



**POP#6**

**La boîte à lire**

# Récits d'artistes



## L'édito

Les enfants restent de plus en plus longtemps à la maison et la société étant vieillissante, il ne sera pas rare de trouver plusieurs générations au sein d'un même logement. On verra ainsi se développer le concept d'habitat participatif dans lequel enfants, parents et grands-parents, mais aussi plusieurs ménages se côtoieront. L'habitat de demain s'organisera autour de plusieurs espaces et lieux de vie, qui s'adapteront aux différents occupants et à chaque génération. Bien sûr, la domotique sera entrée dans les mœurs, avec l'interconnexion croissante des équipements domestiques, on pilotera spontanément son logement à distance. Autre avancée, le recyclage de l'énergie fatale. L'énergie du processus du four, des bouilloires par exemple, pourra être récupérée, de même que les vibrations du cycle d'essorage du lave-linge pour créer de l'électricité. Des communautés se développeront, où des centaines de maisons seront équipées de leurs propres panneaux solaires, alimentant le réseau d'électricité. La maison du futur aura également un impact sur le bien-être et la santé de ses occupants en limitant la pollution électromagnétique. Les matériaux de construction seront aussi moins nocifs avec davantage de matériaux naturels et recyclés. Autant de petits changements qui rendront les logements à l'image de leurs occupants. Et vous! votre habitat de demain vous le voyez comment ?

Bonne lecture

## La citation

«L'homme qui habite le rez-de-chaussée doit être autant à la hauteur de sa tâche que le locataire du sixième étage.»

**Pierre Dac.**

## Le sommaire

<b>les brèves</b>	4
<b>le thème du mois</b>	6
Habitat de demain	
<b>les interviews</b>	10
<b>le thème du mois</b>	12
<b>L'initiative...</b>	13
POP#6	
<b>une fenêtre sur...</b>	14
La boîte à lire	
<b>l'agenda</b>	15

## Le coup de cœur

### Fête du jeu

Durant une semaine, du mardi 22 au dimanche 27 mai, la Bibliothèque de Toulouse fêtera les jeux. À tous les étages de la Médiathèque José Cabanis, mais aussi dans la sage Bibliothèque d'Étude et du Patrimoine et dans 9 bibliothèques et médiathèques de quartier (Bonnesfoyes, Côte Pavée, Danièle Damin, Empalot, Grand M, Izards, Pradettes, Saint-Exupéry et Serveyrolles), s'animent pour accueillir les joueurs de tous âges autour des activités les plus variées, originales et amusantes. Au menu de cette fête : Escape game, jeux de construction, échecs, bataille navale, quizz, des jeux en veux-tu en voilà : de plateau, en bois, géants, vidéo et sur tablettes... C'est l'occasion de découvrir des jeux, retrouver des jeux de notre enfance et programmer de jolies parties en famille.

**Renseignements auprès de la Médiathèque d'Empalot** sur [www.bibliotheque.toulouse.fr/](http://www.bibliotheque.toulouse.fr/)

## Fête du sport



Le succès était au rendez-vous, le soleil également pour cette initiative populaire que « la fête du sport » orchestrée par un habitant du quartier. Abdelkrim Naoun accompagné par de nombreux bénévoles au tee-shirt estampillé fête du sport à Empalot. Tous ces jeunes et moins jeunes, sourire aux lèvres, ont pu par leur enthousiasme et leur énergie s'exercer sur des parcours spor-

tifs et donner également envie aux chalands de participer activement à la réussite de la Fête du sport. Mr Naoun a pu bénéficier du dispositif de la ville de Toulouse « Agir dans mon quartier » un fonds mis en place pour financer des projets d'initiative locale, de faible coût, porté par des habitants, avec pour objectif de favoriser la cohésion sociale dans les quartiers prioritaires. ■

## Fermeture et changement d'adresse



La pharmacie d'Empalot vient de déménager dans ses nouveaux locaux et devient la pharmacie du Stadium au rez-de-chaussée de la résidence «Coeur Garonne» située au 41 avenue Jean Moulin face à la Médiathèque d'Empalot. Toute l'équipe

de l'ancienne pharmacie vous accueille dans une pharmacie plus spacieuse et moderne. Quant au supermarché « Casino » historique du quartier, car il fut le premier supermarché de la ville de Toulouse, vient de fermer définitivement ses portes après de nombreux et loyaux services apportés aux habitants d'Empalot. ■



Inauguration du 1er supermarché de Toulouse à Empalot. ©Ville de Toulouse - A.M 15Fi10826-1

## Contre les discrim's



Les élèves du collège Marcelin Berthelot ont pu découvrir l'exposition de tableaux de Rahma Hajji Azzouz, à la Brique rouge en avril dernier. Rahma, artiste-peintre depuis 9 ans, âgée aujourd'hui de 78 ans, est retraitée, analphabète, installée en Seine-St-Denis en région parisienne depuis près de 48 ans. Cette peintre s'invente des symboles et peint à partir de ses propres expériences de vie. Ses tableaux racontent la vie et comme la vie, ils sont difficiles à dé-

finir. Les adolescents ont pu discuter ensuite de l'immigration et des femmes en particulier avec la fille de Rahma, Bouche-ra Azzouz, réalisatrice et présidente des Ateliers du féminisme populaire qui a écrit un livre et fait un documentaire « Nos mères, nos daronnes » pour rendre hommage à sa mère et ces femmes des quartiers populaires. La rencontre était organisée par l'association Karavan dans le cadre de son cycle de lutte contre les discriminations. ■

## Le coup de ♥ de la Médiathèque



**C'est mon fort !**  
**Dominique Ehrhard**  
**Éditions MJ Games**

Oyé ! Oyé !

« C'est mon fort ! », est un jeu de memory innovant. Facile à mettre en place, l'objectif est de construire un fort composé de dix cartes, rangées dans l'ordre croissant. Savoir reconnaître les chiffres jusqu'à 46 est l'unique condition pour pouvoir jouer. Des cartes, face cachée, se trouvent au centre de la table, à tour de rôle,

les joueurs retournent une carte et décident de l'intégrer ou non dans la construction de leur fort. Cependant, s'ils la choisissent le rempart ne pourra plus être réorganisé. Une carte posée est un bout de fort scellé. Le premier joueur qui pose sa dixième carte met un terme à la partie. Et pour pimenter le jeu, on garde le même principe en prenant en compte les différentes figures. Attention au magicien et au canon car votre édifice peut être fragilisé. Vous aimez fabriquer des châteaux de carte, ce jeu est fait pour vous. Alors ? Prêt ? Bâissez ! Cédrik et Hélène ■

# Habitat de demain

Comment habiterons-nous dans le futur?



**F**ace à l'urbanisation croissante de la planète, la question du logement devient de plus en plus préoccupante pour les populations. Afin d'économiser les sources d'énergie, l'habitat de demain se veut plus vert, partagé et connecté. Avec neuf milliards d'habitants, dont deux tiers, vivant en ville d'ici 2050, notre monde s'apprête à assister, dans les prochaines années, à de véritables changements aussi bien démographiques, économiques qu'environnementaux. Alors que l'habitat est déjà en plein changement, il devra s'adapter aux pressions futures. En France, les bâtiments résidentiels et tertiaires représentent 45 % de la consommation nationale en dépense d'énergie, comme l'ont rappelé Jacques Mézard et Nicolas Hulot, ministres de la Cohésion des territoires et de la Transition écologique et solidaire, lors de la présentation

du projet de rénovation énergétique des bâtiments en novembre dernier. Chiffré à 14 milliards d'euros sur cinq ans, le plan du gouvernement vise à rénover 500 000 logements par an. La France en compte près de 7,4 millions, qui sont notamment occupés par 2,6 millions de ménages modestes, donc d'autant plus impactés par un coût supérieur des dépenses en chauffage. Au-delà des travaux entrepris, qui concernent également le parc immobilier public (écoles, administrations, etc.), l'État envisage d'instaurer un système de bonus-malus, basé sur la performance énergétique des logements, pour les propriétaires, et d'interdire la location des biens les plus énergivores à partir de 2025. Sur le quartier d'Empalot le bailleur Toulouse Métropole Habitat s'est lancé depuis quelques années, en parallèle de la rénovation urbaine, à un chantier colossal de résidentialisations, de ravalements de façades, d'opérations d'isolation thermique et phonique de ses bâtiments.

Les structures familiales évoluent, le rapport à son habitation aussi : lieu de vie, de repos, de travail parfois, le logement du 21<sup>e</sup> siècle doit s'adapter aux nouveaux besoins et aux nouvelles attentes de ses occupants. Mais que les occupants soient urbains, ruraux, en habitat



Travaux aménagement rue Mombiola.



Illustration résidence Novadim © Bouygues Immobilier

individuel ou collectif, le coût de l'énergie nécessaire pour chauffer ou rafraîchir son logement, les coûts et temps de transport pour se rendre sur son lieu de travail, des facteurs autrefois secondaires, sont désormais prégnants dans le choix de son habitation, qu'elle soit neuve ou existante. Une bonne qualité de vie dans son habitation, à moindre coût sur le long terme, est désormais reconnue comme un principe et non plus comme une option. Face aux défis climatiques, des écoquartiers voient le jour tandis que les logements participatifs, qui font la part belle au vivre ensemble, séduisent de nombreux citadins.

### Le pari des écoquartiers

De nombreuses collectivités locales, acteurs urbains publics ou privés, partout en France, se sont intéressées à ce label « d'écoquartier » remis par le ministère du logement et de l'habitat durable. Toulouse avec la « Cartoucherie » ou Blagnac et Beauzelle avec « Andromède » ont fait le pari de concilier densité et développement durable, et permettre à ses habitants de faire le choix d'un vivre ensemble innovant, durable et participatif à la pointe de l'innovation technologique.

### Connecté

Dans le bâtiment, l'avenir semble pourtant tout tracé pour les systèmes électriques connectés,

à l'image des nombreuses innovations dans le domaine de la domotique. Capables de gérer le fonctionnement des volets, de la ventilation ou encore du chauffage en fonction des conditions extérieures comme de l'usage intérieur, les technologies de la maison intelligente permettent d'effectuer d'importantes économies d'énergie. Depuis fin 2016, EDF s'est aussi lancé sur le marché des objets connectés avec Soweel, une station connectée à internet pour piloter le chauffage, l'éclairage de la maison et bientôt la fermeture des volets et le rechargement de la voiture électrique. Nombreux sont les acteurs français qui imaginent la maison de demain et se positionnent sur ce marché prometteur.

### Le bois à la mode

Les qualités thermiques et écologiques du bois séduisent. Contrairement au sable et au gravier (pour la fabrication du béton), le bois se renouvelle. Les plantations de jeunes forêts pour le stock, si elles sont bien gérées, absorberaient plus de carbone que les arbres centenaires. Selon les utilisateurs du matériau, celui-ci serait même idéal pour garder la chaleur du logement, réguler l'humidité et serait performant sur le plan acoustique. Des immeubles en bois sont déjà construits et habités, notamment à Bordeaux et en région parisienne. Suite P° 12...



Témoignages sur le thème du mois :  
«Habitat de demain»

## **H. 24 ans**

La maison de demain je la vois moderne et technologique pilotable par tablette ou smartphone où on peut allumer la lumière, ouvrir les volets par commande vocale. Une maison à faible empreinte énergétique et dont les matériaux ne sont pas polluants. Allier innovation et environnement.

## **S. 43 ans**

L'habitat de demain je l'imagine fonctionner avec peu d'énergie, utilisant l'énergie solaire surtout avec le réchauffement climatique. Un habitat plus collectif avec des pièces partagées comme la cuisine, la buanderie, avec une organisation particulière.

## **G. 54 ans**

Je verrais un habitat revenant à la nature, plus en bois, avec plusieurs générations à l'intérieur.



Atelier électricité ©P.Sciences Occitanie





### **L. 32 ans**

Je vois quelque chose de simple avec de grands espaces, intuitif avec des outils de nouvelles technologies complètement connectés, de la domotique marchant avec des énergies renouvelables ou alternatives.

### **T. 40 ans**

Je l'imagine loin des villes, à la campagne avec son potager, ses animaux, ses œufs frais, son lait frais tous les matins, mais en même temps connecté pouvant être en télétravail. Alliant nature et technologie. Mais juste ce qu'il faut...

### **S. 16 ans**

Moi je vois la maison de demain tout automatique, qui répond à ce qu'on lui demande : qu'elle fasse le lit, le petit déjeuner, les devoirs...

### **P. 48 ans**

Je vois un habitat partagé avec de grandes pièces à vivre et des plus petits pour le coucher, un toit végétalisé, avec un potager partagé. De grandes baies vitrées qui captent le soleil et qui chauffent les pièces ainsi. Avec des matériaux organiques, des matériaux recyclés. Un habitat écologique à 100 % et communautaire.

### **O. 65 ans**

Moi ma maison de demain ça sera la maison de retraite c'est sûr...

## Audrey Courbebaisse

Architecte D.E. Docteur en Architecture auteure du recueil « le sens caché des grands ensembles ».

### Quel en est votre constat sur les grands ensembles de Toulouse et de ses habitants ?

C'est une question très ouverte... Ce sont d'abord des lieux pleins de vie, des marques d'échanges, de partages, de solidarité qu'on a pas forcément ailleurs. Ce sont des ensembles, qui pour la plupart, ont des espaces verts assez nombreux, c'est aussi un avantage, après il faut qu'ils soient entretenus. Il y a aussi des locaux partagés, qui ne sont pas forcément exploités. Il y a donc des locaux qui pourraient être mieux exploités, c'est aussi une chance contrairement à d'autres types d'habitats. Comme les locaux à poussettes, à vélos, les locaux associatifs en pieds d'immeubles. Après ces ensembles sont bien liés au centre-ville avec le métro, les bus. Ces ensembles ont vu une urbanisation se développer autour d'eux les rendant moins enclavés qu'à leur construction. Et ceux avec des loyers modestes. Il y a une relative bonne situation par rapport à la ville. Après je trouve que ce sont des appartements de qualité pour la plupart où on a encore des dispositifs d'aménagements comme la cuisine séparée, des rangements, un hall d'entrée... des choses qu'on ne retrouve pas forcément dans les nouvelles constructions. Ce sont donc des qualités à conserver et à améliorer. Après, il ne faut pas cacher les soucis, c'est en travail pour les corriger, c'est aussi une prise de conscience collective à avoir, un civisme, un respect à avoir les uns avec les autres. Prendre conscience que l'habitat collectif peut-être une chance aussi. Partager des choses, s'aider...

**Et pour les ensembles d'Empalot ?** Alors j'ai surtout travaillé sur la partie Daste. C'est

©A.Courbebaisse



un quartier qui a pleins d'atouts, proche de la Garonne, du périphérique, des espaces verts qui mériteraient d'être plus exploités, il y a des équipements, des écoles, c'est un quartier à fort potentiel et qui peut muter facilement. Ce qui est beau à Empalot, c'est ce quartier populaire, ce côté village. Ces ensembles à l'origine, comme à Papus, à Ancely... logeaient les ouvriers des industries implantés dans la proche périphérie de la ville, d'où ce climat populaire, de communauté, les gens se connaissent, les enfants vont à l'école ensemble. Même si ce climat tend à changer, certains de ces quartiers ont gardé ce charme de départ. À Ancely c'est encore le cas, à la cité Daste il y a encore des anciens qui partagent encore cette connaissance et cette envie de faire les choses ensemble.

### Comment voyez-vous l'habitat collectif de demain ?

Je pense qu'il faudrait réduire le nombre de logements de ces grands ensembles. J'ai fait une enquête et l'idéal serait de ne pas dépasser 30 logements par ensemble. Faire de petites unités résidentielles et pas au-delà du R+4. Je soutiens aussi l'habitat participatif où les gens participent à la démarche de construction, que ces logements soient finalement à leur image. De vrais lieux partagés, attentifs à l'environnement. L'importance aussi de la mixité sociale au sein de ces ensembles est de créer une vie plus riche commune. Il y a une vraie réflexion à faire sur les commerces en pieds d'immeubles qui doivent rayonner à l'échelle de la ville. ■

## Anaïs et Francesca

Étudiantes en architecture Master II à l'ENSA de Toulouse.



**Quelle conclusion portez-vous sur votre projet sur le parc de la poudrerie ?** Anaïs - Nous sommes plutôt contentes du résultat, nous l'avons fait avec de nombreux doutes, comment ça se passerait ? Est-ce que ça allait être bien accueilli ? Est-ce que ça allait être possible de le mettre en place ? Nous avons eu de bons retours de la ville, du bailleur et bien évidemment des habitants qui visiblement utilisent ce qu'on a fait, ils se sont emparés du projet. Le fait d'avoir réfléchi le projet avec eux a permis de répondre à leur besoin.

Francesca - C'était un peu une expérience, dans le type de projet de travailler avec les gens du quartier pour imaginer le mobilier urbain, réaménager l'espace. En tous cas les habitants se le sont approprié surtout cet été lors des belles journées... détente, pique-niques, barbecue...

**Que peuvent apporter les habitants pour améliorer leur habitat et leur environnement ?**

A- Les habitants ont un savoir sur l'espace qu'ils habitent qui est beaucoup plus important que n'importe quel architecte, ou personne qui va arriver là et qui va devoir dessiner le projet. Cette connaissance de l'espace et des habitudes est importante à prendre en compte dans n'importe quel projet.

F- Les habitants connaissent les dynamiques, les usages du lieu, ils le fréquentent tous les jours, et savent ce qui fonctionne ou pas.

**Comment voyez-vous l'habitat de demain ?**

A- L'habitant doit revenir au centre de la fabrication de la ville de demain et qu'il devienne acteur.

F- Être dans l'idée qu'il y ait plus de liens, plus de concertations avec eux. Après il est difficile

de faire ce genre de projet, nous travaillons à petite échelle. Il serait intéressant de passer à ce genre de réflexion sur une plus grande échelle notamment sur les grands projets d'habitations collectifs.

A- On se rend compte, qu'en France, qu'il y a des projets comme le nôtre qui visent à réintégrer les habitants dans la fabrication du projet, mais à Toulouse c'est récent. Après il est vrai que ce sont des démarches qui sont un peu compliquées à mettre en place. Il faudrait donc revoir la mise en place des projets, car la concertation des habitants demande un temps plus long, avoir des projets plus souples pouvant s'adapter, avoir une ville qui vit avec ses habitants. On a généralement une idée du projet fini, notamment avec des dessins, des maquettes... Il faudrait également accepter cette part d'inconnue qu'une maquette peut évoluer, ça donne de la richesse au projet. Où placer l'argent ? Est-ce que c'est dans la réflexion, dans le fait de faire ensemble ? On s'est rendu compte avec notre projet de ces tables et bancs que nous avons faits sur le parc de Poudrerie coûte moins cher qu'avec des bancs que nous allons trouver sur un catalogue. En investissant sur les gens qui vont utiliser ce mobilier, on arrive à économiser de l'argent, car ce sont eux qui le font qui en prennent soin, il y a moins de dégradations...

F- il faudrait faire un travail sur ce type de démarches, au niveau des lois, des possibilités, des financements et ça pourrait engendrer un habitat différent. Il faut donc sortir un peu du cadre, on sait que c'est difficile, le processus, la maîtrise d'oeuvre, les architectes, les appels d'offres... J'aimerais que l'habitat de demain privilégie la part humaine du projet plutôt que la partie financière. ■



Plan installation mobiliers Poudrerie ©A.Ampe

## Quand les habitants se réapproprient leur logement

En Allemagne, il est courant que les habitants se réapproprient leur logement. En France, se développe, peu à peu, l'habitat participatif. Il semble séduire nombre de citoyens pour le partage, la façon de voir les choses, mais aussi pour son « sur-mesure ». L'habitat participatif invite, en effet, les citoyens à choisir leurs lieux de vie en amont de la construction, à s'occuper de la gestion du bâtiment, de la vie commune, tout en gardant son intimité. Logements plus petits, pièces modulables et partage d'espaces communs (jardin, buanderie, garage, etc.) constituent autant de tendances permettant aux ménages de vivre en ville sans se ruiner.

Sur le quartier d'Empalot, une expérience innovante a été proposée par deux étudiantes en Master II à l'ENSA de Toulouse. Anaïs Ampe a mené, pour son projet de fin d'études, une méthode expérimentale dédiée à transformer un espace public avec ses usagers. Cette démarche fait suite à un voyage d'études en Bulgarie où Anaïs a pu observer les habitants d'un quartier adapter la ville à leurs besoins. Elle a donné lieu en septembre 2016 à la création de l'association POEP'UP; et s'inscrit aujourd'hui dans le cadre d'un enseignement de projet coordonné par Daniel Estevez qui pousse les étudiants à prendre position en tant qu'architecte. Les

étudiantes ont jeté leur dévolu sur le parc de la poudrerie dans le quartier d'Empalot afin de transformer le parc à moindre coût avec la collaboration des habitants. Une méthode de projet collaborative a donc été mise en place visant à intégrer les différents groupes d'acteurs présents sur le site tels que les habitants, le bailleur social, la collectivité et les associations. La démarche du projet s'est décomposée en plusieurs phases où chaque acteur a été impliqué en fonction de ses compétences et de ses intérêts. En incluant les habitants de la Poudrerie aux différentes phases du processus de transformation du parc au même titre que les autres acteurs a permis de rendre l'aménagement pertinent et pérenne, un espace que d'ailleurs les habitants se sont tout de suite approprié. ■



Présentation maquette habitants ©A.Ampe

## POP#6

Décrypter le langage médiatique et développer l'imaginaire...



© Cap Nomade

Pour la 6<sup>e</sup> année consécutive, l'association CAP Nomade propose sa résidence de création participative P.O.P. #6.

Le projet P.O.P. (Passerelles Oniriques Populaires) est pensé et mis en place par une équipe pluridisciplinaire (artistes, journalistes, plasticiens, éducateurs spécialisés, animateurs socio-culturels) dans une volonté de partage et de solidarité avec des personnes n'ayant pas ou difficilement accès à la culture, à la création artistique et à des outils d'expression médiatique. Ce projet permet, par l'intermédiaire des ateliers proposés, de comprendre le langage de l'image, d'acquérir un esprit critique vis-à-vis de celle-ci et des médias, d'apprendre à se servir d'outils de communication et de création numérique tout en développant l'imaginaire et la créativité, ainsi que d'échanger et de s'écouter mutuellement. Les participants sont les acteurs à part entière de la réflexion et de la création des médias réalisés.

### Ateliers

L'association proposera donc des ateliers de deux heures de réflexion et de création autour d'un thème, qui cette année est « LIMITE(S) », et d'outils divers tels le cinéma d'animation, la vidéo/photographie, les Interviews/prise de

son et les arts du spectacle. Tous ces ateliers seront gratuits et ouverts à partir de 8 ans, mais aussi aux adolescents et aux adultes. Ces ateliers sont accessibles sur inscription. L'association Cap Nomade installera son espace de création itinérant (bus-studio et tentes ateliers) à différents endroits des quartiers de Toulouse:

- Reynerie (rue de Kiev) lundi 14 , mardi 15, mercredi 16 mai
- Milan (impasse de Londres) jeudi 17 et vendredi 18 mai
- Empalot (cheminement vert derrière la crèche) lundi 28, mardi 29 mai
- Maraichers ( rue René Vallée à côté du multi accueil) mercredi 30, jeudi 31 mai, vendredi 1 juin
- Allée Jules Guesde (devant l'entrée du Jardin des plantes) du 11 au 15 juin.

Le vernissage de la création finale aura lieu à l'occasion de la « Faites de l'image » , au mois de juillet, au parc des biscottes dans le quartier Fontaine Lestang, au travers d'une projection sur les fenêtres du bus en vidéo-mapping et du spectacle vivant. La création finale sera également accessible à tous en ligne sur le site internet de l'association. ■

[www.capnomade.org](http://www.capnomade.org).



Atelier Cap Nomade © Cap Nomade

## La boîte à lire

Bibliothèques de rue... pour un partage..



Boîte à lire Empalot

### L'idée

Quel point commun ont les villes de Downers Grove dans l'Illinois (USA), de la commune de Fonbeauzard dans le nord de Toulouse ou même récemment le quartier d'Empalot ?

Toutes ont leur boîte à livre ou bibliothèque de rue. Apparues aux États-Unis au 19e siècle, les « Little Free Library » ou « Bookboxes » se sont depuis développées en Europe et plus récemment en France. Gérées par des associations, des municipalités ou encore des particuliers, elles sont généralement installées en pleine rue dans des boîtes, étagères ou kiosques, rudimentaires ou design, ces « bibliothèques de rues » proposent des ouvrages en accès libre, à toute heure du jour et de la nuit, chacun pouvant venir retirer un livre à condition d'en déposer un autre à la place. On donne ainsi aux livres une seconde vie tout en créant des liens entre lecteurs. La bibliothèque de rue est un phénomène dont on parle assez peu et pourtant il s'installe à l'heure où l'on pour-



Boîte à lire commune de Fonbeauzard

rait être tentés de croire que le savoir et la connaissance sont en accès libre sur Internet.

Le développement de ces bibliothèques est la plupart du temps lié à une convention signée avec la ville d'accueil, qui permet de profiter des désherbages de la bibliothèque municipale. Tous les six mois, de nouveaux titres sont disponibles.

De plus en plus de villes adoptent ces installations. À Toulouse, depuis fin février 2017, des boîtes à lire ont été installées sur l'espace public dans différents quartiers de Toulouse dont récemment le quartier d'Empalot et à terme ce sont les vingt quartiers de la ville rose qui en seront équipés d'ici la fin de l'année. La Ville de Toulouse a choisi des boîtes originales qui sont fabriquées par l'association Bois & cie. L'association au travers son chantier d'insertion collecte des rebuts bois industriels et les valorise en les réemployant comme matière première pour différentes réalisations à destination des collectivités locales et des acteurs de l'économie sociale et solidaire. Les Boîtes à lire toulousaines intègrent ainsi des éléments recyclés. ■

[www.toulouse.fr/web/cultures/bons-plans/boites-a-lire](http://www.toulouse.fr/web/cultures/bons-plans/boites-a-lire)

[www.boite-a-lire.com/](http://www.boite-a-lire.com/)



Little Free Library - Downers Grove - USA

**Du 15 au 26 mai 2018 à 20h30**

## **L'île des esclaves + La Colonie**

Écrites à 25 ans d'écart (1725 et 1750), ces deux pièces en un acte de Marivaux mettent en scène deux utopies au service d'une satire sociale résolument moderne. Mise en scène par Francis Azéma et jouée par la Troupe du Pavé où retournements, faux semblants et bouffonneries sont au rendez-vous.

**Théâtre du Pavé - 34 rue Maran Toulouse**  
[www.theatredupave.org](http://www.theatredupave.org)

**Du 25 au 27 mai 2018**

## **Festi'Couleurs 12ème édition**

Depuis maintenant 12 ans, l'association A.K.E organise chaque année le Festi'couleurs, le festival de la mixité. Cet événement offre au public un éventail de la richesse des peuples et des cultures dans un esprit d'amitié, de convivialité et de partage. Il met en lumière la riche mixité culturelle de la région, et assure la promotion des arts et cultures de pays méconnus et sous représentés de tous les continents. Un riche programme vous attends. **Au Hall 8 du parc des expositions de Toulouse.** [www.kirikouevenements.wixsite.com/festicouleurs](http://www.kirikouevenements.wixsite.com/festicouleurs)

**Du 24 au 27 mai 2018**

## **Festival Luluberlu**

Le Festival Luluberlu est toujours plus fou, drôle, inventif, extravagant, lumineux, avec ses spectacles en salle qui accueillent cette année encore toutes les générations pour partager en famille des moments de plaisir et de belle complicité. Une édition extraordinaire sur le thème des animaux fantastiques avec en invité phare le peuple fascinant des Irréels. Odyssud et son parc se transforment alors en un village féérique gratuit.

**À Odyssud 4, avenue du Parc 31706**

**Blagnac Cedex -**

[www.festival-luluberlu.fr](http://www.festival-luluberlu.fr)

## **Les Coursives d'Empalot est édité**

**par l'association Karavan**

Directrice de publication **Bahia Benhamid**  
Superviseur **Ahmed Lrhziel**  
Rédacteur **Abdelkrim Makouf**  
Comité de rédaction **S.Garros (Hasure), A.Nicolini(Karavan), Katarina (stage).**  
Maquette et photos **A.Makouf, A.Nicolini**  
©**Cap Nomade, ©A.Courbebaïse, ©Ville de Toulouse.**

Dessin **E.Arnaud** (expo récits de chantiers)  
Impression **Imprimerie Graphitti 05/2018**

**Imprimé sur papier recyclé**

Pour écrire au journal, contacter l'association Karavan, 34 boulevard des Récollets, 31400 Toulouse. t. 05 62 26 56 33 – f. 09 85 81 60 21 [coursives@karavan.org](mailto:coursives@karavan.org) – [www.karavan.org](http://www.karavan.org)

Notre avis vous intéresse, pour apporter témoignages et remarques, n'hésitez pas à nous contacter.

Le journal gratuit du quartier vous donne rendez-vous tous les départs de mois. Vous le trouverez chez les commerçants, dans les administrations d'Empalot et aussi sur internet à l'adresse [www.karavan.org](http://www.karavan.org). Pour recevoir directement Les Coursives d'Empalot chez vous, merci d'adresser un chèque de 12 euros à l'association Karavan



**Le thème du prochain numéro**  
**Activités d'été 2018**

# LES RENCONTRES

# ÉLECTRO

animé par la MJC  
Toulouse Empalot

Boissons  
2 euros  
Tartines  
offertes

# DE LA BRIQUE

# ROUGE

# 18 mai

# 19h 5 euros

# 23h30

## MR BOOM

## DOU DJ DOU SET

## DOU SOUND SYSTEM

9 rue Maria Mombiola ; 31400 Toulouse

accès : métro B Empalot ; bus 11, 38, 52, 54



58 La Petite  
Foupe

MAIRIE  
TADIRAT

